

## Dimanche 13 septembre 2015 – 24<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire B

Isaïe 35, 4-7a : J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient.

Psaume 114 : Je marcherai en présence du Seigneur  
sur la terre des vivants.

Jacques 2, 14-18 : La foi, si elle n'est pas mise en œuvre, est bel et bien morte.

Marc 8, 27-35 : Tu es le Christ... Il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup.

### Évangile de Jésus-Christ selon Saint Marc 8, 27-35

#### Homélie du Père Miguel ROLAND-GOSSELIN, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6e)

Ceux d'entre nous qui sont familiers de l'évangile de Marc se rappellent peut-être qu'il compte 16 chapitres et que le passage d'aujourd'hui, à la fin du chapitre 8, en est précisément le milieu : c'est un texte pivot. Il y a des moments pivot dans l'existence, des étapes décisives : c'est particulièrement vrai *chaque fois qu'on est appelé à se prononcer*. Nous avons tous l'expérience d'avoir « sauté le pas » en nous engageant, en osant une parole ; un jour ou l'autre « il faut y aller », on ne peut plus se taire. Ainsi aujourd'hui, pour la première fois, Jésus invite ses disciples à se prononcer : « Que dites-vous que je suis ? » Pierre prend la parole – c'est toujours Pierre qui prend la parole au nom des Douze. Manifestement, Pierre et les disciples commencent à entrevoir que leur maître Jésus n'est pas n'importe quel maître ; il pourrait même être le « Messie » qu'annoncent les Écritures, autrement dit Celui qu'on attend, l'Unique, Celui qui porte l'onction divine et sera le sauveur d'Israël pour le salut des Nations. Rien que ça ! Pierre lance là quelque chose d'audacieux, dont il ne comprend assurément pas la portée. Et Jésus lui impose aussitôt le silence (ce qu'on appelle parfois le fameux « secret messianique » de saint Marc). Jésus redoute le malentendu : pour les gens à l'entour, et sans doute pour Pierre également – voyez la suite ! – « Messie » (ou Christ) évoque une figure de succès, le roi victorieux, l'achèvement de l'histoire sous la conduite d'Israël. Nul doute que le Messie sauveur l'emportera par sa puissance, à main forte et à bras étendus ! Dieu, forcément, confondra les mauvais par sa gloire éblouissante... Voilà ce qu'on imagine aisément. Or quelle sera la figure véritable du Messie d'humilité, par quelle voie de douceur le Dieu tout-puissant va établir sa gloire, les disciples ne saisiront tout cela – et encore, en germe ! – qu'au matin de Pentecôte. Alors Pierre à nouveau prendra la parole, et il annoncera à la foule un Messie crucifié, en même temps qu'un Dieu enfin dévoilé... Dieu aura pris un tout autre visage dans la victoire du Ressuscité.

Au début de cette année scolaire, quand nous nous projetons à nouveau pour une année (qu'allons-nous vivre de nouveau, quels sont nos projets, tout va-t-il bien se passer ?) il est bienvenu d'entrevoir *où tout cela nous mène* et d'envisager le chemin *avec réalisme*. Au terme, au terme de notre histoire commune et de l'histoire personnelle de chacun, il y a une promesse de salut. C'est la conclusion de notre évangile, le dernier mot prononcé par Jésus aujourd'hui, et c'est le sens même de son nom : *Jésus*, Dieu sauve. Il s'agit cette année de « sauver sa vie », du moins de se laisser emporter un peu plus loin dans la direction du salut, tel que les chrétiens l'entendent. À savoir : nous voulons vivre, nous

marchons vers la vie en plénitude, mais sur le chemin du réel qui n'esquivera pas les épreuves et ne s'épargnera pas le drame de l'existence, blessée par le péché. Pierre imagine peut-être esquiver les épreuves en suivant Jésus, Jésus lui-même n'est sans doute pas insensible à la tentation d'esquiver la croix douloureuse qui s'annonce (« Passe derrière moi, Satan »), mais non : il ne se dérobera pas. On le voit se retourner, poser les yeux sur ses disciples, ses disciples qu'il désire sauver un à un sans en perdre aucun, et *lui aussi se prononce*. Il entrera à fond dans le drame de notre histoire, il se fera solidaire de l'humanité blessée ; il sera le Serviteur Souffrant qu'annonçait Isaïe (1<sup>ère</sup> lecture), celui qui peut dire : « Je ne me suis pas dérobé ». Jésus ira nous rejoindre dans nos ultimes servitudes pour nous en libérer. Toute la possibilité humaine de déchéance, il ira la visiter. Aussi loin que notre péché l'exigera, il descendra jusque-là, jusqu'au bout, se vidant de lui-même pour nous remplir de l'amour du Père. Croyons-nous cela ?

Aujourd'hui devant ses disciples, comme au désert des tentations, Jésus choisit d'aimer les hommes aussi loin que Dieu son Père veut les aimer, et c'est pour nous une formidable bonne nouvelle. Étonnant mystère du Dieu de Jésus-Christ ! Sommes-nous prêts à mettre nos pas dans les siens, à entrer avec lui dans le jeu de la vie ? Quiconque veut vivre vraiment, selon la perspective chrétienne de l'existence, doit comme Jésus *en prendre la décision et le suivre dans des engagements concrets*. « Renoncer à soi-même », « porter sa croix », cela ne signifie pas choisir une voie d'épreuve ; le message chrétien n'est pas doloriste. Ce n'est pas choisir une voie douloureuse, mais *choisir de ne pas se dérober* : partout où Dieu m'attend pour le bien d'autrui, je ne me défausserai pas ; partout où je suis attendu pour donner de la vie, quelque chose de la vie que j'ai reçue, je ne me déroberai pas. Saint Jacques dans la 2<sup>ème</sup> lecture nous rappelle fermement qu'il s'agira d'engagements concrets : nourrir, réchauffer, accueillir... Ce que saint Ignace résume par la formule : « L'amour se met dans les actes plus que dans les paroles. » Alors, quels seront les actes de vie que nous poserons cette année, en communauté peut-être, et chacun sûrement, du plus grand au plus petit ? Où sommes-nous attendus ? À chacun Jésus dit un jour ou l'autre, et souvent : « Viens-tu ? Vas-tu sauter le pas ? Veux-tu marcher avec moi ? » Pussions-nous ne pas nous dérober aux mises en demeure concrètes d'aimer et de servir.

© *Compagnie de Jésus* - Eglise St-Ignace -33, rue de Sèvres 75006 PARIS

***Si vous souhaitez utiliser cette homélie, même partiellement, merci de bien vouloir nous en avvertir par email: [eglise.saint-ignace@jesuites.com](mailto:eglise.saint-ignace@jesuites.com)***